

# Russie

## Aïvazovski, emblème du XIX<sup>e</sup> siècle

Ce peintre arménien a fait sa carrière en Russie, où il est toujours très apprécié, tout en atteignant à l'universel.

Aïvazovski est un peintre très recherché. Sa destinée est plutôt paradoxale. Né à Theodosia en Crimée sur les bords de la mer Noire, cet Arménien est revendiqué par la Russie comme le meilleur de ses peintres. «Ma vie, c'est la mer», avait-il coutume de déclarer. Encensé par des peintres comme Delacroix et Turner, il s'est spécialisé dans les peintures marines, laissant quelque 6000 œuvres représentant une mer souvent furieuse et déchainée. Ou alors des marines aux couleurs fluides et calmes.

Nommé Premier Peintre de la marine russe impériale, il a beaucoup voyagé dans toute l'Europe et jusqu'en Amérique. Pratiquement autodidacte, il s'était formé en copiant des œuvres de Joseph Vernet au Musée de l'Ermitage. Il vouait aussi une grande admiration à Pouchkine (1799-1837), le fondateur de la littérature russe. Doté d'une grande mémoire visuelle, il esquissait quel-

ques traits devant un rivage et terminait rapidement en atelier le sujet à peine dessiné, grâce à son arsenal technique. Aquarelles, pastels, ainsi que les nombreux dessins exécutés au crayon, à la plume, au sépia et à la sanguine, témoignent de sa grande diversité d'expression.

Tous les grands musées russes se flattent de posséder quelques-unes de ses œuvres. A Saint-Petersbourg, le Musée de la Marine s'est réservé les grandes scènes historiques de combats navals. Le Musée Russe, dans cette même ville, expose une toile quasi mythique: *La neuvième vague*, de 1850. Et *La mer Noire*, de 1881, qui passe pour être le chef-d'œuvre de sa dernière période, est accroché à la galerie Tretakiov de Moscou. Curieusement, il faut se rendre à Florence, aux Offices, pour découvrir son autoportrait exécuté en 1874, à l'occasion de son élection à l'Académie des beaux-arts de cette ville.

Paradoxal. Ce peintre arménien est aujourd'hui encore lié à l'histoire de la peinture russe: albums, articles, grandes ventes publiques, l'associent tout naturellement à l'École russe des peintres du XIX<sup>e</sup> siècle, affirme Chahen Khalchatourian, son biographe. Alors que l'Arménie en tant que nation n'existait pas, mais était partagée entre Empire russe et Turquie ottomane. «Dépassant les frontières nationales, la portée de ses toiles lui fait dépasser les frontières d'un quelconque nationalisme.» Par la suite, de nombreux peintres s'engageront dans la voie qu'il avait tracée, estimant qu'il avait fondé une nouvelle école de peinture.

**Record mondial chez Sotheby's**  
En Suisse, à Zurich, la maison Koller s'est fait une spécialité de ce peintre, proposant régulièrement ses œuvres aux enchères. En mars dernier, une *Vue de Naples* a été vendue 3 millions de francs à un collectionneur

privé russe. Et un *Clair de lune sur le Dniepr*, de 1854, a fait 1,04 million. C'est toutefois un autre paysage des bords de ce fleuve, *Les Varangiens sur le Dniepr*, vendu 1 740 000 livres chez Sotheby's en mai 2006, qui constitue toujours le record mondial. D'ailleurs, pour Alexis de Tiesenhausen, le grand expert de Christie's en poste à Londres, toute collection d'art russe commence automatiquement par l'achat d'une toile de ce peintre. C'est le début d'un statut social. A Paris, l'exposition qui lui était consacrée au Musée de la Marine, a battu tous les records de fréquentation. Aïvazovski accède au statut de star.

K. B.



Aïvazovski, *La neuvième vague*, 1850, huile sur toile, 221x332 cm. Musée russe, Saint-Petersbourg.

## Ces grandes figures qui ont bouleversé l'Occident



**Alexandre Pouchkine**  
Poète, dramaturge et romancier moscovite.

Alimenté aux classiques français et anglais, il inaugura une nouvelle littérature russe en l'affranchissant de sa dépendance à l'égard des normes étrangères. Gogol, Dostoïevski, Tolstoï, Tchaïkovski, Moussorgski s'en sont tous inspirés.



**Igor Stravinski**  
Compositeur russe naturalisé français puis américain.

Disciple de Rimski-Korsakov, il s'inspira de l'héritage français, rompant alors avec l'école orchestrale russe pour adopter un sérialisme très personnel. Pour lui, la musique est «destinée à instaurer un ordre dans les choses», y compris et surtout entre l'homme et le temps.



**Karl Fabergé**  
Célèbre joaillier russe mort à Lausanne.

Fournisseur de la cour des Romanov, il est connu pour ses œufs de Pâques impériaux renfermant chacun une surprise et qui étaient offerts par les tsars Alexandre III et Nicolas II à leurs épouses. Un artiste largement copié mais jamais égalé.